

Lekokoyo



Masai en Tanzanie





## > *Lekokoyo, Masai en Tanzanie*

est un outil pédagogique destiné aux élèves de l'enseignement maternel. Il vise la découverte, par ceux-ci, du mode de vie d'un petit garçon de 14 ans vivant au nord de la Tanzanie.

Ils prennent ainsi conscience d'autres manières de vivre et jettent les bases d'une attitude respectueuse des autres.

Le présent document arme l'enseignant pour son exploitation.

Le jeu de photos *Lekokoyo* s'accompagne d'une proposition d'exploitation pédagogique. Il convient d'insister d'emblée sur le fait qu'il s'agit d'une proposition dont l'enseignant s'écartera à loisir en fonction des caractéristiques de sa classe et de ses talents personnels.

Une introduction insiste sur les enjeux pédagogiques de la démarche.

Une première partie fournit des renseignements relatifs au contexte de cette histoire.

Une deuxième partie décrit l'activité principale de cet outil. Elle offre à l'enseignant les informations utiles pour l'exploitation de chaque photographie : description de son contexte, le texte de l'histoire générale qui se rapporte aux clichés, quelques informations complémentaires permettant de répondre aux questions les plus probables des enfants et les éléments les plus notables relatifs aux similitudes et différences entre la vie dans un village masai en Tanzanie et la vie en Belgique.

Il est préférable de ne pas lire l'histoire mais plutôt de la raconter. L'enseignant construira son récit sur la base des éléments de l'histoire qu'il aura sélectionnés pour que ses élèves puissent les intégrer au mieux.

Il convient d'avertir le lecteur pour éviter tout stéréotype.

Premièrement les Masais, présentés dans ce dossier ne sont pas le seul peuple vivant en Tanzanie. Cette dernière est un grand pays, aux réalités contrastées. La vie dans un village dans la savane, présentée dans ce dossier, ne peut être généralisée à tout un pays.

Deuxièmement, certains Masais abandonnent leur mode de vie traditionnel. Ils deviennent agriculteurs ou s'installent en ville. On s'intéresse ici au mode de vie ancestral que connaissent toujours bon nombre de Masais.

D'autres jeux de photos sont consacrés à la vie d'enfants au Népal, en Haïti, au Burkina Faso, au Pérou, au Burundi, en Équateur, au Laos, au Maroc et en Turquie. Ils sont disponibles gratuitement sur simple demande.

Consultez-les sur :

[www.ilesdepaix.org/ecoles/enseignement-maternel/outils](http://www.ilesdepaix.org/ecoles/enseignement-maternel/outils)





# INTRODUCTION

Iles de Paix est une organisation non gouvernementale de coopération au développement active en Afrique et en Amérique latine. Fidèle à sa devise [ *Si je reçois un poisson, je mangerai un jour ; si j'apprends à pêcher, je mangerai toute ma vie* ], l'organisation vise l'émancipation des personnes précarisées auxquelles elle s'adresse. Il s'agit tout particulièrement de les inclure dans des modes alternatifs, rentables et durables, de pratiquer l'agriculture.

En Belgique, l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire vise à ce que chacun utilise les leviers de pouvoir dont il dispose (comme consommateur, comme épargnant, dans le cadre de son activité professionnelle, dans ses loisirs, comme citoyen qui vote ou qui interpelle ses mandataires publics, dans sa vie de tous les jours où il manifeste son attachement à des valeurs) afin que ses actes participent à l'avènement d'un monde plus juste et plus solidaire, où chacun a accès à ses droits fondamentaux. Iles de Paix promeut ainsi, notamment en appui du système scolaire, une agriculture familiale durable et une alimentation responsable.

C'est tout un programme !

À quel âge commencer ?

Un long travail de recherche nous a convaincus de la pertinence de la démarche et de la nécessité de produire des outils d'éducation à la différence pour le maternel. Dans ce domaine, les théories s'opposent. Pour certaines, tout se joue avant 6 ans. Pour d'autres, il est inutile de présenter trop tôt aux enfants des pays et des coutumes lointains, alors qu'ils ne connaissent pas encore bien leur environnement proche.

La rencontre de quelques spécialistes de la petite enfance, a mis en lumière l'importance de mettre les enfants en contact, le plus tôt possible, avec d'autres cultures. Il n'y a pas d'âge pour commencer à s'ouvrir l'esprit et pour titiller la curiosité d'en savoir plus sur l'autre. Apprendre à connaître, c'est éviter les préjugés.

Cet enjeu est crucial à deux titres. Premièrement, le monde dans lequel les pays sont de plus en plus interconnectés tend à ce que tous les peuples interagissent dans la paix et le respect mutuel. Deuxièmement, la société belge de plus en plus ouverte sur le monde doit améliorer sa connaissance et sa compréhension de l'autre pour améliorer le « vivre ensemble ».

Gageons que cette série de photos et les autres opus de cette collection seront autant de petites graines semées qui, dans quelques années, donneront de beaux fruits de tolérance et d'ouverture d'esprit. Demain, assurément, les enfants devenus grands seront plus enclins à se soucier de ceux qui habitent loin et à agir en leur faveur.

Rendons à César ce qui lui appartient. Pour produire *Lekokoyo*, nous nous sommes largement inspirés d'un outil qui existe depuis de nombreuses années en Flandre : *Mama Betty in Congo* produit par l'ASBL Studio Globo ([www.studioglobob.be](http://www.studioglobob.be)). Profitons de cet espace pour la remercier pour le travail qu'elle accomplit et pour le balisage qu'elle nous a apporté.

L'équipe d'Iles de Paix



## CONTENU DE L'HISTOIRE

Lekokoyo est un jeune Masaï de 14 ans. Sa famille lui confie chaque jour une mission de confiance : veiller au bien-être de ce que la famille a de plus précieux : son troupeau de vaches. C'est une responsabilité importante : il faut se préparer puis accompagner le bétail en quête d'un lieu de pâturage. Pas simple quand il fait sec et que l'herbe se fait rare ! Mais le plus difficile, c'est de permettre aux bêtes de s'abreuver.

Lekokoyo s'acquitte de sa tâche à la perfection. Comme son père est décédé et que ses frères sont partis, Lekokoyo prend son rôle à cœur et souhaite veiller au mieux sur sa famille et leurs animaux.

Ce soir, au cours d'une cérémonie Lekokoyo deviendra un morane, un guerrier ! Un statut qui lui permettra de protéger davantage les siens.

## LES PHOTOS : UN APERÇU RAPIDE

- 1 Lekokoyo
- 2 La maison de Lekokoyo
- 3 Lekokoyo traite une vache pour remplir sa gourde
- 4 Lekokoyo prépare le petit-déjeuner
- 5 Pendo, Jakobo et leurs enfants
- 6 En route
- 7 La pâture
- 8 Arrivée au point d'eau
- 9 À la tombée de la nuit
- 10 Lekokoyo et son oncle Jakobo
- 11 Lekokoyo devient un morane





## QUELQUES INFORMATIONS SUR LES MASAÏS

### LA TANZANIE ET LE KENYA

La Tanzanie et le Kenya sont deux pays limitrophes situés sur la côte est de l'Afrique, le long de l'Océan Indien. Leur frontière commune a une longueur de 769 km.

Ces deux pays sont connus en Europe pour leurs parcs naturels magnifiques où l'on peut voir des éléphants, des girafes, des zèbres, des lions, des antilopes, des rhinocéros, etc. Ces deux pays, immenses<sup>1</sup>, couvrent des réalités très contrastées : plages paradisiaques, lacs d'altitude, hauts plateaux vallonnés, montagnes, vieux volcans éteints, zones désertiques, forêts denses, villes modernes, villages sans eau courante ni électricité, etc.

Le mont Kilimandjaro est la plus haute montagne d'Afrique. Son sommet atteint une altitude de 5 895 mètres. Il se trouve presque sur la frontière entre les deux pays.

Le lac Victoria, au nord de la Tanzanie et au sud-est du Kenya, est le deuxième plus grand lac du monde.

Les deux pays sont d'anciennes colonies britanniques<sup>2</sup>, ce qui explique que, outre des langues locales telles que le swahili, on y parle également l'anglais.

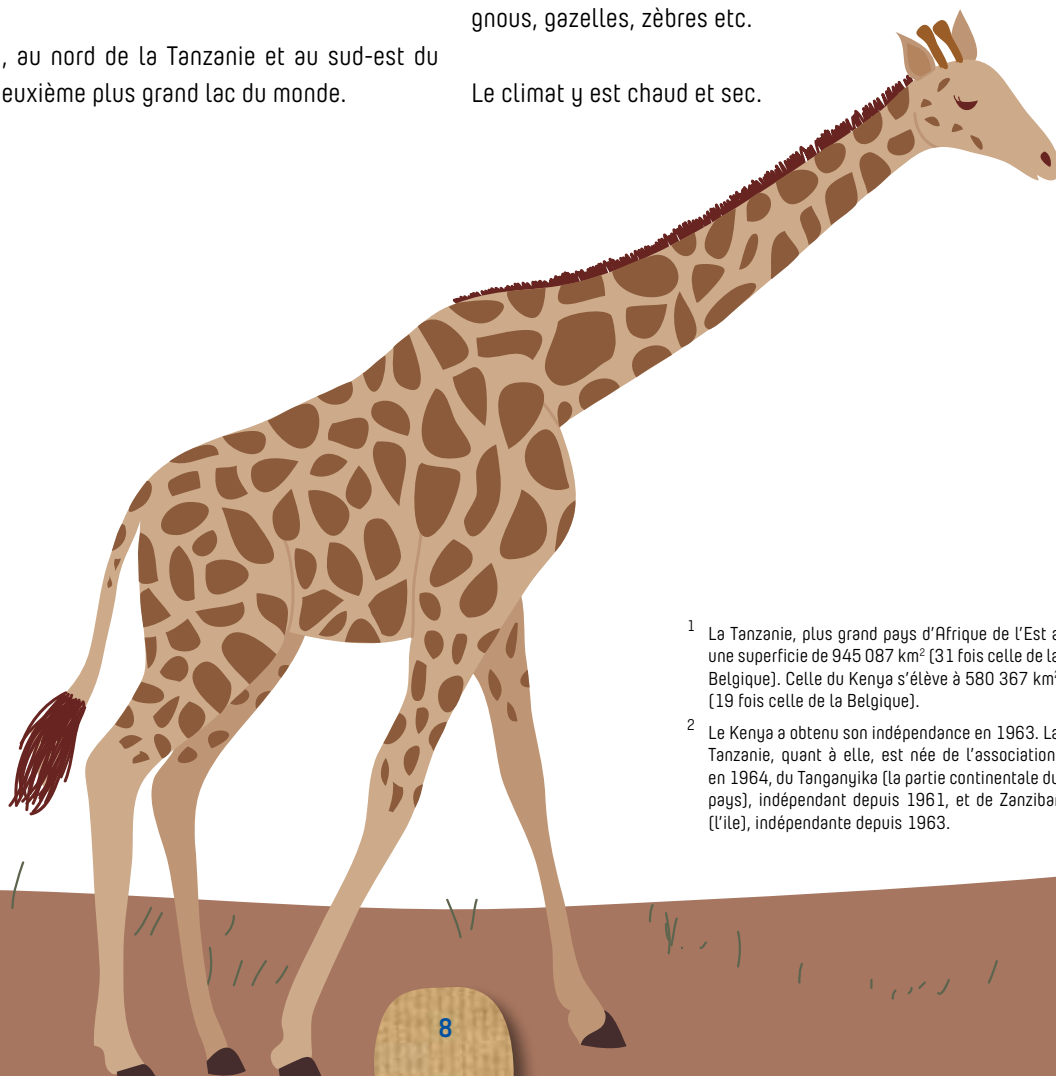
Le Kenya compte environ 70 groupes tribaux issus de 3 ethnies différentes. Plus de 100 ethnies vivent en Tanzanie.

### OÙ LES MASAÏS VIVENT-ILS ?

Les Masaïs vivent principalement au centre et au sud-ouest du Kenya et au nord de la Tanzanie, entre les monts Kenya et Kilimandjaro.

Ce territoire comprend différentes réserves naturelles et parcs nationaux, de grands territoires où les animaux sont protégés : rhinocéros, lions, buffles, éléphants, girafes, gnous, gazelles, zèbres etc.

Le climat y est chaud et sec.



<sup>1</sup> La Tanzanie, plus grand pays d'Afrique de l'Est a une superficie de 945 087 km<sup>2</sup> (31 fois celle de la Belgique). Celle du Kenya s'élève à 580 367 km<sup>2</sup> (19 fois celle de la Belgique).

<sup>2</sup> Le Kenya a obtenu son indépendance en 1963. La Tanzanie, quant à elle, est née de l'association, en 1964, du Tanganyika (la partie continentale du pays), indépendant depuis 1961, et de Zanzibar (l'île), indépendante depuis 1963.



## UN PEUPLE ANCESTRAL

Les Masais sont un peuple d'éleveurs et de guerriers semi-nomades d'Afrique de l'Est.

« Masai » signifie « ceux qui parlent la langue maa », une langue propre à plusieurs ethnies de la région.

Les Masais maintiennent leurs traditions culturelles tout en prenant part aux forces économiques, sociales, et politiques contemporaines, dans la région et au-delà.

Les Masais souhaitant garder une vie traditionnelle désapprouvent les clans qui se livrent à l'agriculture.

Outre l'image qu'elle donne d'un mode de vie en harmonie avec la nature, cette tribu résiste toujours à la modernité et dispose d'une culture très forte, comprenant rituels et parures.

Les populations masais maintiennent leur dialecte et leurs traditions culturelles depuis leur arrivée sur ce territoire vers le XV<sup>e</sup> siècle. Ils auraient émigré depuis la vallée du Nil (Égypte, Soudan) jusqu'à s'être implantés dans la région qu'ils occupent encore aujourd'hui. Une grande partie de ces terres a été conquise au XIX<sup>e</sup> siècle par les colons anglais et allemands, puis par les groupes ethniques africains dominants au moment de l'indépendance.

Ainsi le peuple masai a été brimé à plusieurs reprises et l'est encore actuellement : les gouvernements kenyan et tanzanien les incitent à adopter un mode de vie sédentaire et à opter pour l'agriculture. Mais, de nombreux Masais continuent de résister. Toujours semi-nomades, ils vivent de leur bétail dans un système pastoral. Cette fidélité à leurs traditions, leur attachement à leur mode de vie extrêmement sobre et proche de la nature marquent les esprits.

Ils puisent leur force et leur inspiration dans la spiritualité et la nature.

**Il existe plusieurs orthographes pour désigner ce peuple : Masai, Maasai, Massai.**

## LES VACHES : UNE RAISON DE VIVRE

La vie traditionnelle des Masais s'organise autour du bétail. Il faut distinguer les vaches des autres animaux.

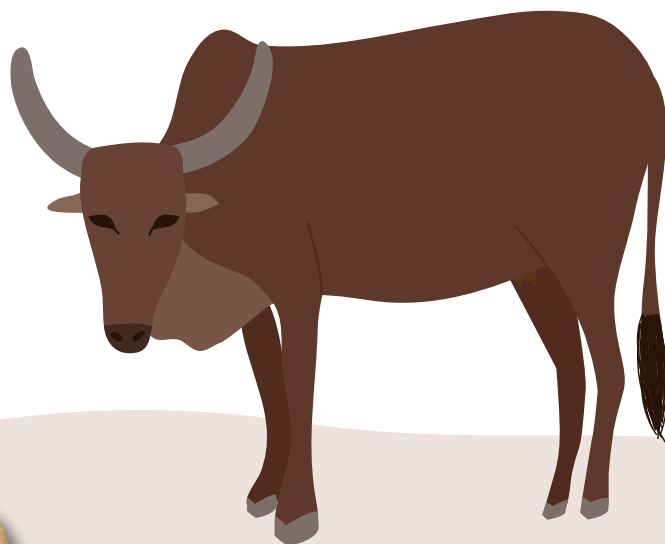
Les vaches ont une importance particulière. La taille de son troupeau détermine le prestige et la fierté d'un Masai. C'est aussi une manière de détenir sa richesse. Elles sont comme un « compte en banque sur pattes ». Elles fournissent aussi le lait qu'ils consomment.

Il est très rare que les Masais mangent des vaches. Ce n'est le cas qu'à de grandes occasions. Et les vaches ne sont vendues qu'en cas de grosse dépense telle que, par exemple, les frais de scolarité.

Les moutons et les chèvres ne jouissent pas de la même estime dans le cœur des Masais. Ils les élèvent afin de les vendre. L'argent ainsi récolté leur permet d'acquérir les quelques biens qui leur sont nécessaires, et les soins de santé.

Si certains Masais possèdent plusieurs milliers de vaches, les troupeaux d'une telle taille sont de plus en plus rares. La plupart des familles comptent une vingtaine de bêtes.

Des liens puissants unissent les hommes et leurs troupeaux. Une croyance suggère que c'est leur dieu *Enkai* qui leur a confié son propre bétail afin qu'ils en prennent soin et le fassent prospérer. Le pastoralisme des Masais est indissolublement lié à leur spiritualité. Cela renforce leur attachement à ce mode de vie.





Boma

## SEMI-NOMADES

Pour faire vivre leurs animaux, les Masaïs ont besoin d'eau et de pâturages<sup>3</sup>. Or, dans ce climat sec (seulement deux saisons des pluies de la mi-avril à la mi-juin et de début novembre à la mi-décembre), l'herbe ne pousse pas en permanence. Une fois la végétation broutée par ses bêtes, le berger doit mener paître son troupeau un peu plus loin. Parfois jusqu'à une trentaine de kilomètres de chez lui. Quand cette distance devient trop importante, il faut déménager toute la famille en quête d'endroits où le bétail trouvera encore à manger.

Les Masaïs mènent donc une vie semi-nomade. Cela veut dire qu'ils ne restent pas toujours au même endroit : les familles demeurent quelque part tant qu'elles ont de quoi nourrir et abreuver leurs animaux. Quand le pâturage ou l'eau vient à manquer, il faut déménager.

## LA BOMA : UN HABITAT RUDIMENTAIRE

Les Masaïs vivent, en famille, dans une boma. C'est un groupe de petites maisons disposées en cercle et entourées d'enclos pour y garder le bétail. Les murs et les toits de ces maisons sont faits à base de boue, de bois, d'herbe et de bouses de vache.

Ils disposent ensuite une grande barrière autour de leurs maisons. Cette clôture infranchissable est principalement constituée d'épais buissons épineux. Chaque soir, on rentrera aussi les animaux dans l'enceinte. Hommes et bétail seront ainsi protégés contre les bêtes sauvages.

Le fait de déménager souvent a deux conséquences.

La première, c'est que les maisons doivent pouvoir être construites rapidement. Ceci explique qu'elles soient simples et confectionnées avec les matériaux trouvés sur place.

La deuxième est qu'on ne s'encombre pas d'objets inutiles qu'il faudra transporter. Le mode de vie des Masaïs témoigne d'une grande sobriété.

<sup>3</sup> Lieu couvert d'herbe où le bétail peut trouver sa nourriture.

## UN PEUPLE EN DIFFICULTÉ

Autrefois, les Masaïs parcouraient de grandes distances. Ils se déplaçaient du Kenya à la Tanzanie, et réciproquement, selon les saisons pour trouver de l'eau et de l'herbe pour nourrir leurs troupeaux.

Aujourd'hui, l'eau et l'herbe sont de plus en plus rares.

- Le changement climatique dessèche les lacs, désertifie le pays et rend l'eau de plus en plus rare.
- Les agriculteurs cultivent des champs. Ils ont besoin de beaucoup d'eau. Les puits des Masaï s'assèchent.
- Le gouvernement interdit aux Masaïs d'amener leurs troupeaux dans certaines régions qu'ils réservent aux animaux sauvages. Depuis la période coloniale, la plupart des terres masaïs ont été accaparées au profit de fermiers et de domaines privés, de projets gouvernementaux ou de parcs consacrés à la vie sauvage. En 2014 encore, des Masaïs ont été expulsés, expropriés ou forcés de vendre leurs terres. Privés des meilleures terres, les Masaïs s'appauvrissent.

Les conséquences peuvent être dramatiques. Moins bien nourris et moins bien abreuvés, les animaux ont moins de forces pour faire des petits et produire du lait. Affaiblis, ils tombent plus vite malades.

Pour certains, cette vie au milieu de leurs troupeaux n'est plus possible. Ils n'ont plus d'autre option que l'exode rural. Nombreux sont ceux qui ont rejoint les villes, et notamment Arusha, la grande agglomération du nord de la Tanzanie. Ce qui les y attend n'est guère mieux. Enroulés dans des couvertures, la plupart sont gardiens de nuit de commerces et de propriétés privées.



L'enseignant raconte une histoire aux enfants et l'illustre au moyen des clichés photographiques. Ceux-ci servent ensuite de support à une discussion avec les élèves relative aux ressemblances et différences entre la vie des Masais et la leur.

Les photos seront affichées en classe, dans le coin rassemblement par exemple, pour que les enfants les aient en permanence sous les yeux et puissent les consulter à leur guise. Cela favorise la fixation des acquis, au rythme de chacun. De cette manière, Lekokoyo fera partie intégrante de la classe.

**Dans un premier temps**, l'enseignant raconte l'histoire en présentant les photographies. Le texte de l'histoire est découpé pour correspondre chaque fois à la photo de référence.

**Dans un deuxième temps**, l'enseignant revient sur la première photo, la montre aux élèves et les interroge.

- Que voit-on sur la photo ? Se souvient-on de ce dont il était question, de ce que font les personnages ?
- Qu'est-ce qui, dans la manière de vivre des Masais, ressemble à notre manière de vivre ?
- Qu'est-ce qui, au contraire, ne ressemble pas à notre manière de vivre ?

**Après la première photo**, on passe à la deuxième, à la troisième, et ainsi de suite. Le nombre de photos à voir par séance est à fixer en fonction du niveau d'attention et de la concentration des élèves.

De manière générale, il importe d'insister tout particulièrement sur les ressemblances afin de créer un lien de proximité entre l'élève et l'enfant d'une autre culture. On veillera tout particulièrement à éviter le registre moral (c'est bien ou c'est mal) afin de ne pas dénigrer d'autres cultures tout en ne mettant pas l'enfant dans une situation de conflit de loyauté avec ses parents et professeurs qui lui communiquent les « bonnes pratiques » en vigueur en Belgique.



# Lekokoyo



## DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

- Lekokoyo est habillé sommairement, mais chaudement. Les Masaïs habitent de hauts plateaux, à plus de 1000 m d'altitude. Il peut faire froid.
- Lekokoyo est noir, comme le sont beaucoup d'Africains, et les Masaïs en particulier.
- Derrière Lekokoyo, on voit une maison. Les murs sont en terre et le toit en branches.
- Sur la droite, on voit un enclos fait de branchages.
- La luminosité de cette photo suggère qu'il est très tôt, le matin.
- Le sol du village est en terre. C'est pourquoi se forme un nuage de poussière là où il y a du passage.
- Les animaux regroupés devant Lekokoyo sont des moutons.

## HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Lekokoyo est un jeune Masaï de 14 ans.

Il vit avec sa famille, dans les plaines de Tanzanie, dans une boma. Sa maison est très simple parce qu'il déménage souvent. Elle est occupée par ses parents et ses frères et sœurs. Ses oncles, tantes et cousins habitent une maison semblable, un tout petit peu plus loin. Ils sont ainsi, en tout, une vingtaine de personnes à se voir très souvent.

Ils sont tous éleveurs. Cela signifie qu'ils prennent soin d'animaux comme des vaches, des moutons et des chèvres. Il a 6 vaches et 20 moutons dont il est très fier. Il s'occupe beaucoup de ses animaux et de ceux de sa famille.

Lekokoyo aime tous les animaux, mais ses préférés, ce sont les vaches ! C'est la fête quand un veau naît. Tout le monde se réjouit car le troupeau s'agrandit. Les personnes qui ont beaucoup de vaches sont très admirées et respectées. Un jour, Lekokoyo a vu un troupeau de plus de 500 vaches. Il n'en avait jamais vu autant de sa vie ! Jamais il n'avait été aussi ému. Jamais il n'avait rien vu d'aussi beau et impressionnant !

Quand une vache meurt, on pleure comme si on perdait un membre de sa famille.

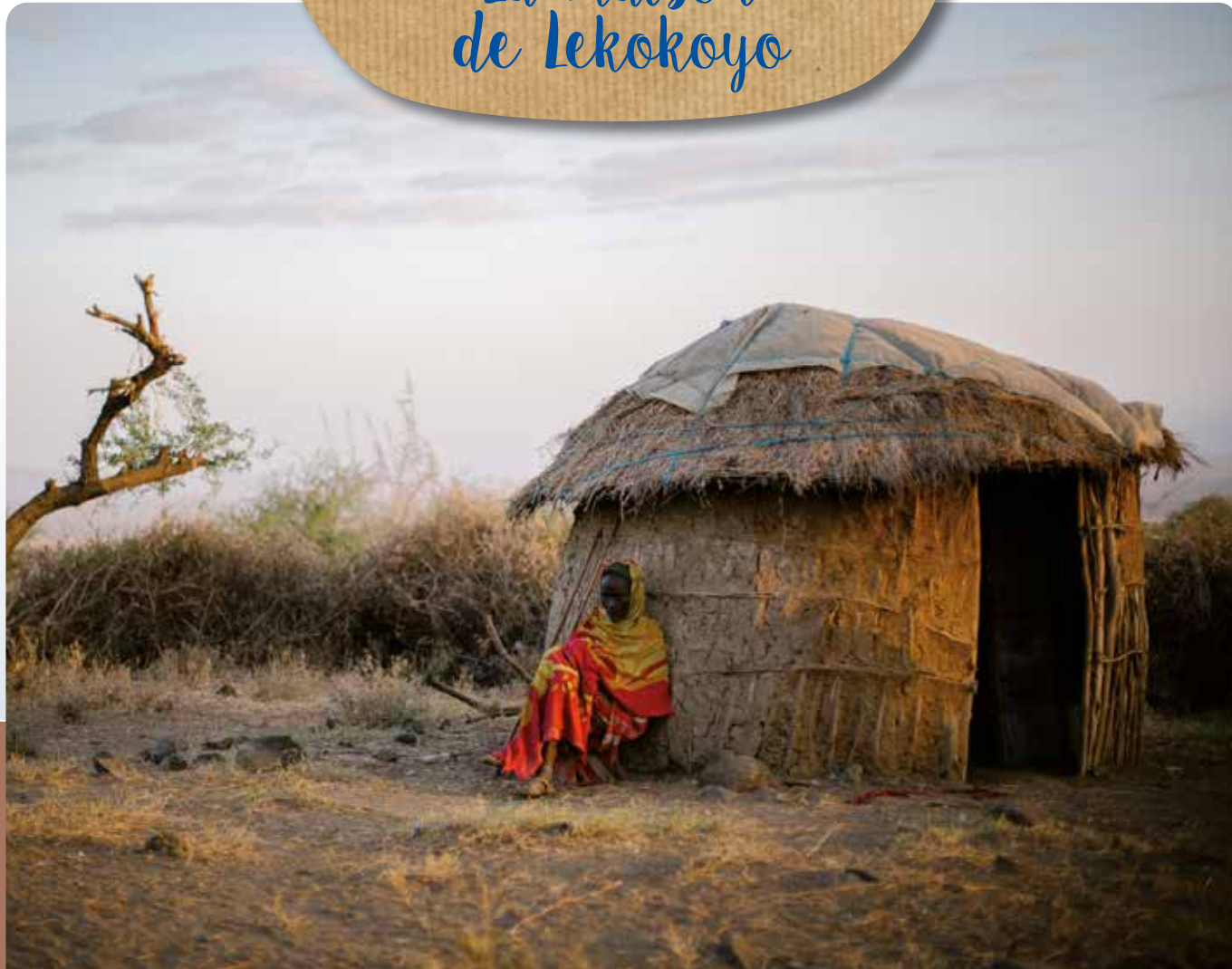
## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- La boma, nom masai signifiant « le village entouré d'épineux », est un ensemble d'habitations (voir « La boma : un habitat rudimentaire » p.11).
- Les maisons sont disposées en cercle et entourées par deux clôtures formées de branches épineuses. La première protège les habitants et la deuxième assure la sécurité des troupeaux. Durant la nuit, les troupeaux sont regroupés au centre de ce cercle afin de les protéger des prédateurs.
- Les chèvres et les moutons sont assez secondaires : c'est un élevage purement alimentaire. Par contre, les vaches ont une importance capitale pour les Masais. En posséder beaucoup est une source de fierté, de prestige et de considération. Les légendes qui circulent confèrent à la relation entre le Masai et ses vaches une dimension presque religieuse.
- La société masai est très hiérarchisée. Le pouvoir appartient aux hommes, aux anciens en particulier. Ce sont ces derniers qui prennent les décisions pour l'ensemble du groupe.
- Le respect des anciens est inculqué à la naissance. Le chef du village est appelé le « babu ».
- Les enfants appellent « père » et « mère » les personnes adultes de leur village.
- Le mari est le chef de famille, et la femme est responsable de l'entretien de la maison. Elle élève les enfants, traite le bétail et fait les provisions de bois et d'eau.
- La vie d'un homme masai est constituée d'une série de cinq étapes déterminées par l'âge : enfant, jeune guerrier, guerrier adulte, jeune aîné puis aîné. Le passage d'un groupe à l'autre fait l'objet de rites initiatiques.
- La circoncision et l'excision sont pratiquées.
- L'école n'est pas strictement obligatoire, certains enfants préférant devenir « guerriers ».
- À travers la tradition orale, les anciens transmettent aux enfants des connaissances concernant les plantes, les animaux, les usages, les contes, les proverbes, les prières et l'histoire de leur peuple. C'est souvent pendant la nuit que les vieilles femmes racontent les légendes aux enfants.
- La solidarité est primordiale chez les Masais. Ils mettent un point d'honneur à toujours mettre en commun les ressources de la terre dans une philosophie de partage et d'égalité entre ses membres.
- La plupart des mariages sont arrangés parfois même avant la naissance de la future épouse. Les parents accordent plus facilement la main de leur fille à un gendre possédant un grand troupeau.
- Les hommes masais sont polygames : ils peuvent avoir plusieurs épouses. Les différentes femmes cohabitent dans la même boma mais chacune a sa maison. Pour avoir plusieurs épouses, les Masais doivent posséder beaucoup de vaches. Avoir plusieurs femmes est signe de prospérité et de richesse. Les femmes, par leur travail, contribuent encore à la richesse des familles et la font prospérer.
- Les femmes, elles, ne peuvent se marier qu'une fois.
- Une famille possède en moyenne une dizaine de bœufs, de chèvres et de moutons.
- Un Masai est considéré comme riche lorsque son troupeau regroupe plus de cinquante animaux. Mais s'il n'a pas d'enfants, quelle que soit la taille de son troupeau, un homme ne sera jamais considéré comme vraiment riche. Les enfants sont la chose la plus précieuse aux yeux des Masais, plus précieuse encore que le bétail.
- Leur amour pour les enfants les amène notamment à adopter des orphelins issus d'autres tribus.
- La mortalité infantile restant élevée, les familles masais sont rarement nombreuses.
- Les jeux préférés des enfants sont les charades. Ils aiment également imiter les adultes et parler de leur futur statut de guerrier.
- Le statut de guerrier est aujourd'hui plus symbolique que réel. Les Masais ne font pas la guerre. Le plus important est de défendre son troupeau contre les animaux sauvages, mais ces attaques sont rares.
- Différencier les moutons et les chèvres n'est pas facile car ils se ressemblent. Un truc : les moutons ont souvent une longue queue qui pend et les chèvres une petite queue redressée.

### SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Vivre avec sa famille
- Les maisons
- Les vêtements
- Le sol
- Vivre avec des animaux

## La maison de Lekokoyo



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

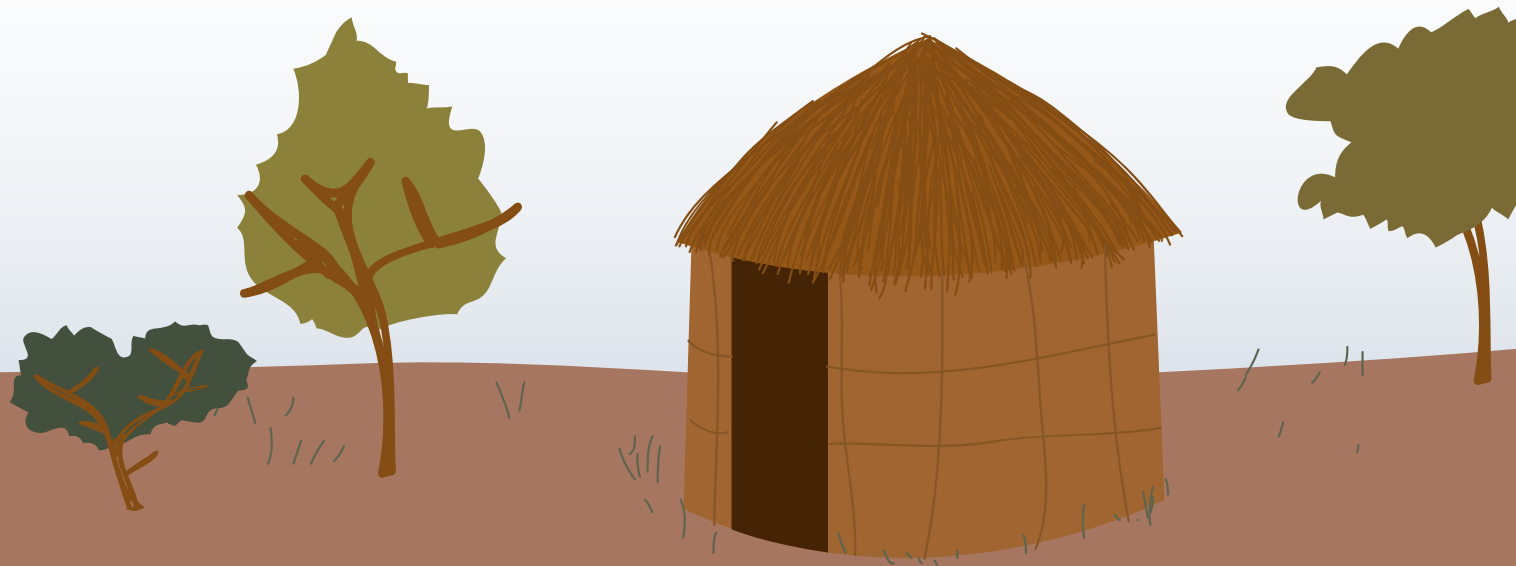
- En fonction de leurs déplacements, les Masaïs construisent de petites maisons temporaires rondes, avec des branches et un mélange de boue et de bouse de vache. Ce mélange sèche rapidement au soleil et devient aussi dur que du ciment. Les maisons sont toutes identiques dans la boma.
- Les maisons ne sont ni très grandes, ni très lumineuses. Elles n'ont le plus souvent pas de fenêtre.
- Il y a 3 pièces. Dans la pièce principale se trouve un feu pour chauffer, éclairer et faire cuire les aliments. Le feu permet aussi de chasser les insectes. Il y a également des nattes ou des peaux de vache pour les membres de la famille qui dorment à l'intérieur, à même le sol. Une deuxième pièce accueille les invités, pour discuter et la troisième pièce est réservée aux nouveaux-nés des animaux domestiques.
- Il n'y a pas de meubles dans la maison, à l'exception parfois d'un coffre en bois.

## HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Dans sa maison, Lekokoyo vit avec sa mère, ses sœurs et ses neveux.

Lekokoyo est l'homme de la maison. Son père est décédé et ses frères habitent ailleurs. Les grands sont partis trouver du travail en ville et ses petits frères ont dû s'installer, avec d'autres membres de la famille, dans un autre village pour se rapprocher de l'école.

Leur maison n'est pas très grande mais ce n'est pas grave, Lekokoyo aime bien dormir sous les étoiles pour laisser sa mère, ses sœurs et ses neveux dormir à l'intérieur. Parfois, il rêve qu'il conduit un troupeau de mille vaches magnifiques aux longues cornes et qu'un très grand lac leur permet de boire autant d'eau qu'elles veulent. Il y a aussi beaucoup d'herbe bien verte dans ses rêves.



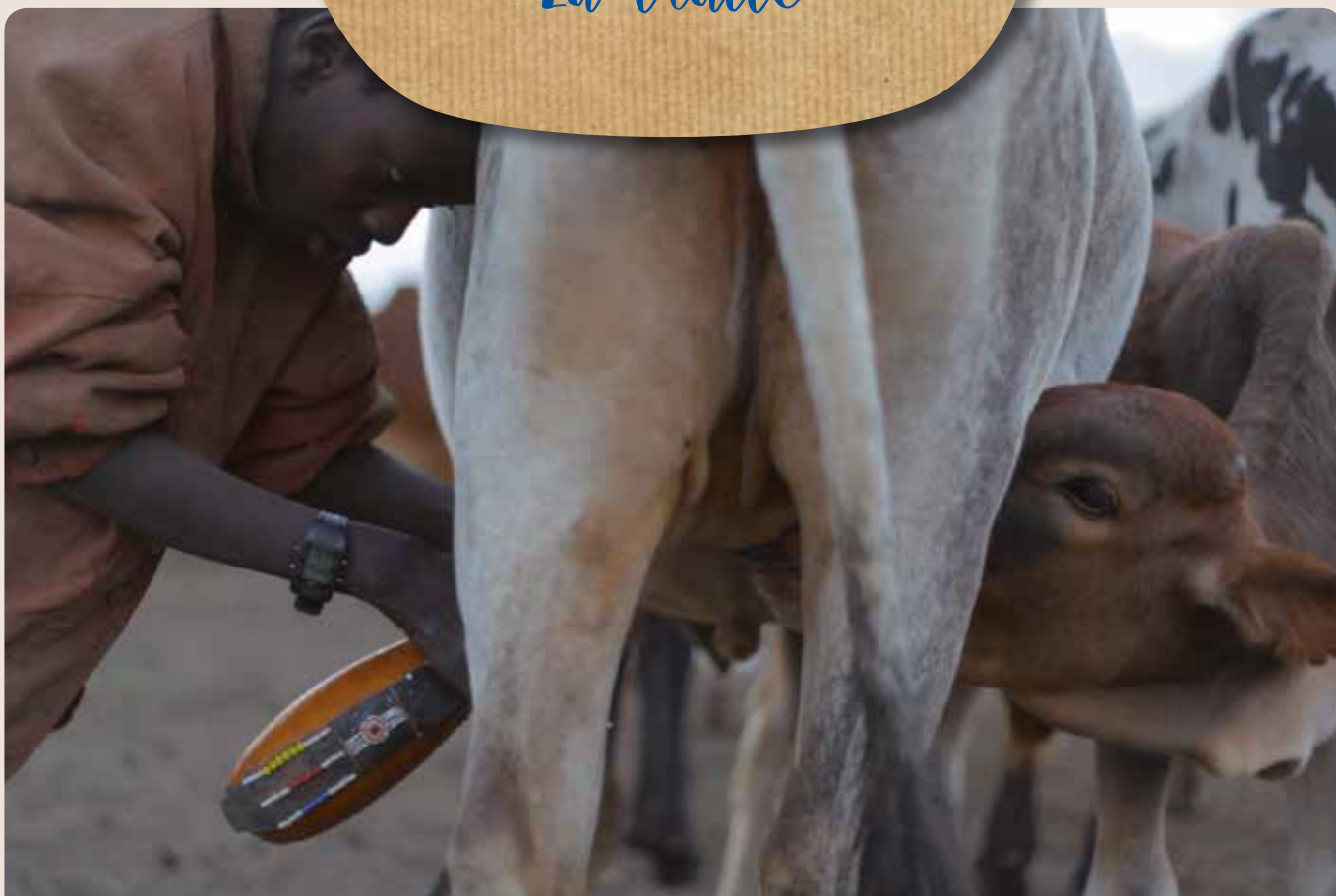
## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- Quand les Masaïs décident de quitter leur boma pour s'installer ailleurs, où ils trouveront de l'eau et des pâturages, ils détruisent leurs maisons par le feu. Parfois, ils les laissent pour pouvoir y revenir plus tard.
- Les femmes sont responsables de la vie de la boma (traite du bétail matin et soir, approvisionnement en eau et en bois, préparation des repas, entretien, soins aux jeunes enfants, fabrication de bijoux, etc.) et de la construction des maisons dont elles sont propriétaires. Les hommes, eux, veillent à la sécurité du campement et prennent les décisions qui concernent leur communauté.

### SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- La maison
- Les vêtements de la mère de Lekokoyo
- La végétation est très jeune

## La traite



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

- Lekokoyo traite une vache.
- Il se fait une réserve pour la route, dans sa gourde.

### HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Chaque jour, Lekokoyo se lève très tôt le matin pour aider sa maman à traire les vaches et les brebis. Le travail ne manque pas. Il n'a pas besoin de réveil car il est habitué à se lever tous les jours à la même heure. Et puis, si nécessaire, le bruit des animaux le réveillera bien. Pour lui, tous les jours sont identiques. Il n'y a pas de congé, ni de dimanche pour se reposer !

Lekokoyo est content lorsque le jour se lève. Comme il dort dehors, la première chose qu'il découvre, le matin, ce sont ses vaches dont il est si fier. Une fois debout, il se précipite pour retrouver sa famille vivant dans les maisons voisines. Il se dirige chez sa tante Pendo pour prendre le petit-déjeuner. Elle est déjà levée, elle aussi, et l'attend devant sa porte.

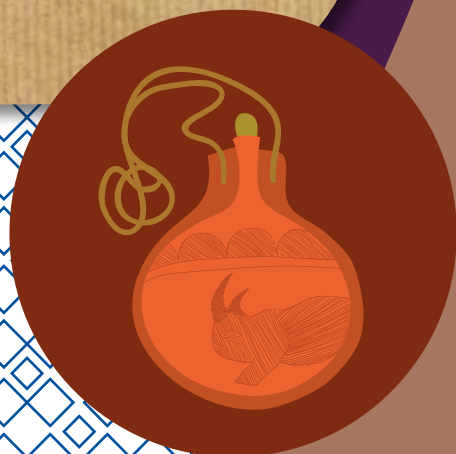
## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- Dans la famille, les filles vont chercher l'eau, elles s'occupent des enfants et des animaux et font la cuisine. Elles s'occupent également de la traite des animaux.
- Chez nous, une vache produit environ 25 litres de lait par jour. Ces vaches masais en produisent le cinquième.
- Les Masais récupèrent et recyclent tout ce qui provient de la nature et de leur bétail.
- Les gourdes des Masais sont faites à partir de Calebasses, des récipients issus d'un végétal. Les calebasses sont travaillées et décorées de perles ou gravées comme on le voit sur les dessins ci-dessous.
- Les cornes, les os et les sabots servent à fabriquer des récipients et d'autres objets artisanaux comme des bijoux. Leur peau est utile à la confection de vêtements, de chaussures et même de couvertures. Ces peaux sont également utilisées comme couchette mais aussi pour tapisser les murs des maisons faits avec la bouse de vache. L'urine des animaux quant à elle peut être employée comme médicament et comme nettoyant.



## SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Ils boivent aussi du lait de vache
- Mais ce lait vient directement du pis de la vache et non d'une bouteille ou d'une brique de lait
- Lekokoyo a une montre
- Les vaches sont différentes de chez nous



## Le petit-déjeuner



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

- Cuisine au feu de bois.
- À même le sol.
- Il n'y a pas d'électricité ni d'arrivée d'eau.

### HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Pendant que Pendo prépare le thé pour tout le monde, Lekokoyo l'aide à préparer la bouillie (ugali), un repas fait de céréales et de lait.

D'habitude, ce sont les filles et les femmes qui font la cuisine mais Lekokoyo sait que sa tante est très occupée pour le moment. Elle vient d'avoir un deuxième enfant avec son oncle Jakobo. Ils lui ont donné un nom : Akeyla, ce qui signifie, en swahili « aime la

nature et les grands espaces ». Jakobo et Pendo ont choisi ce nom en espérant que leur bébé va grandir en bénéficiant des qualités suggérées par son prénom.

Tandis qu'il mélange bien la bouillie dans le plat, Lekokoyo pense à son cousin Akeyla. Il a hâte qu'il grandisse. Il lui expliquera tout ce qu'il sait de l'art de conduire un troupeau, de surveiller toutes les vaches et de les protéger contre les lions.

## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

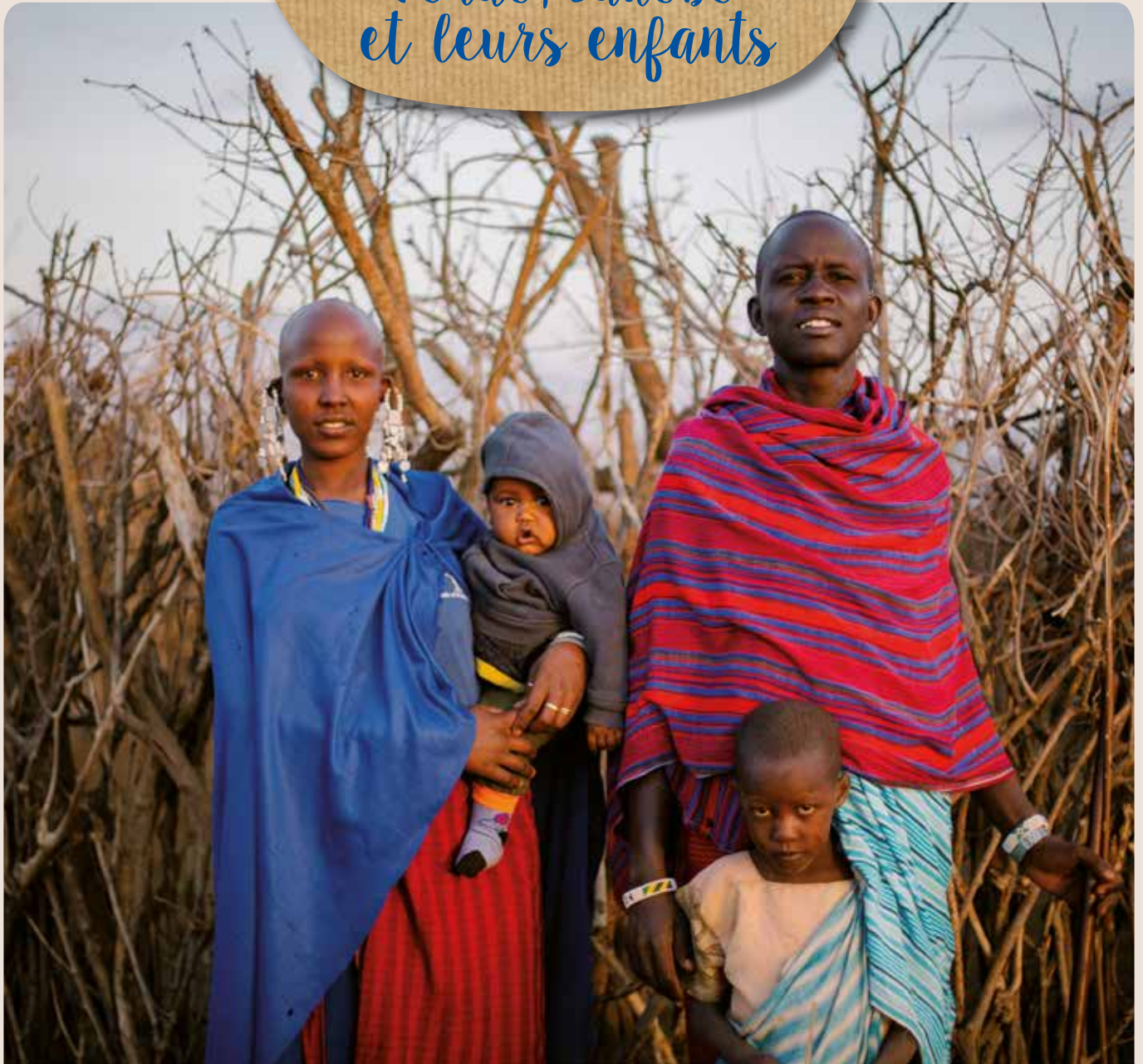
- Le bétail constitue la principale source de nourriture des Masaïs.
- Ils se nourrissent surtout de laitages et s'hydratent en grande partie grâce au lait qu'ils boivent tel quel ou auquel ils ajoutent des céréales.
- Ils mangent du porridge ou de l'ugali, une pâte faite à base de lait, farine de maïs et d'eau.
- Les Masaïs sont également connus pour consommer le sang de leurs bovins lors des fêtes. Pas besoin de tuer l'animal pour cela, il suffit d'inciser la veine jugulaire au niveau du cou, que l'on referme ensuite. Boire le sang du bétail rendrait fort.
- Ils ne consomment que très peu de viande et pas du tout de poisson. Ils n'ont pas d'activité agricole ou halieutique (aquaculture et pêche) et ne chassent pas, ou, en tout cas, pas pour se nourrir.
- La viande ne doit jamais être mêlée à du lait ; selon la coutume, il est interdit de se nourrir en même temps d'un animal vivant et d'un animal mort.
- La viande est réservée à certaines cérémonies ou occasions particulières.
- Les chèvres ne sont ainsi tuées et préparées par le guerrier morane que lors de fêtes ou lorsque quelqu'un est dans le besoin, comme lorsqu'ils reçoivent un invité venu de loin ou pour une femme qui vient d'accoucher, pour les aider à reprendre des forces. Ils préparent la chèvre sous forme de soupe avec un mélange de plantes trouvées dans la brousse.
- Les Masaïs consomment beaucoup de plantes. Ils ajoutent plantes, racines, écorces dans le lait ou leur soupe de viande. Ils sucent des racines pour en extraire le jus et mâchent de la gomme d'arbres. Ils se servent également de morceaux de bois pour se curer les dents. Beaucoup de ces plantes sont médicinales.
- Ils ont aussi du miel.



### SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Cuisine au feu de bois
- À même le sol
- Il n'y a pas d'électricité ni d'arrivée d'eau
- Pas d'appareil électroménager pour mélanger
- Un seul plat est cuisiné, et c'est toujours le même
- On donne aux enfants des noms qui ont une signification

## Pendo, Jakobo et leurs enfants



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

- Les vêtements et les bijoux des Masaïs contribuent à l'image d'un peuple fier et élégant.
- L'imaginaire collectif les voit drapés dans de riches tissus rouges avec d'imposants colliers et bracelets de perles et de longues boucles d'oreilles. Ce goût développé pour l'ornementation corporelle est caractéristique des Masaïs.
- Mais ils ne sont pas toujours habillés en rouge. Les styles et les couleurs des vêtements changent d'une communauté à l'autre.
- Dans certaines familles, les vêtements sont souvent bleus pour les femmes et rouges pour les hommes.
- Les femmes, elles, se rasent en général la tête et les sourcils pour mettre leur visage en valeur, rehaussé encore à l'aide de parures, de larges colliers blancs ou multicolores et ronds qui accompagnent tous leurs mouvements.
- Les hommes masaïs portent aussi bon nombre de bijoux et de tenues colorées.

## HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Lekokoyo aime beaucoup sa tante, son oncle et ses petits cousins.

Son oncle Jakobo lui apprend beaucoup de choses. C'est par exemple lui qui lui a appris à reconnaître les différentes façons qu'ont les vaches de meugler. On ne le dirait pas, comme ça, mais elles ne font pas le même bruit si elles sentent que l'eau est proche ou si elles cherchent leur petit. C'est aussi son oncle qui lui a appris à retrouver son chemin pour regagner la bomä même s'il commence à faire nuit.

Il admire aussi le courage de sa tante Pendo qui s'occupe beaucoup de sa famille et de ses animaux.

Elle se lève aussi très tôt le matin pour traire les chèvres et les brebis.

Après le petit-déjeuner, elle prépare les ânes pour aller au puits. C'est elle qui ramène de l'eau pour la famille. Elle doit ensuite s'occuper des tâches ménagères ; elle va chercher du charbon pour le feu, elle fait la lessive et cuisine pour le souper.

Parfois, quand il a pu ramener le troupeau assez tôt à sa bomä, Lekokoyo joue avec ses cousins. Ils sont encore tout petits mais ils inventent toutes sortes de jeux. Par exemple : Lekokoyo est une hyène et son cousin doit défendre les chèvres contre son appétit.

### SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Faire une photo de famille
- On sourit quand on prend une photo
- Les vêtements des enfants sont plus proches de ce que nous connaissons
- Le père tient un bâton
- Le décor n'est pas courant chez nous
- Oreilles percées et bijoux pour les deux sexes alors qu'en Belgique, c'est plus souvent le cas pour le sexe féminin
- Oreilles élargies. Peu fréquent ici mais aussi des adeptes

### INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- Les Mésais vivent souvent de façon isolée. Ils sont contraints de se débrouiller seuls. Ils doivent donc être capables de faire beaucoup de choses eux-mêmes. Les femmes, en particulier, sont polyvalentes.
- Dès l'âge de 12 ans, les jeunes filles apprennent à broder les vêtements multicolores de cérémonie.
- Les femmes réalisent toutes sortes de bijoux en perles allant du bracelet aux boucles d'oreilles en passant par des collerettes.
- Ces bijoux sont faits avec des perles de verre enfilées sur du fil de fer.
- Ces perles, opaques, peintes ou translucides sont fabriquées à

partir de verre de récupération. Le verre est pilé et transformé en pâte de verre à laquelle on ajoute divers colorants de céramique. Les perles sont ensuite moulées puis cuites dans un four à bois avant d'être polies en les frottant avec du sable et de l'eau sur une pierre lisse.

- Entre sept et huit ans, les enfants, garçons comme filles, ont la partie supérieure des oreilles et les lobes percés. Ces trous sont ensuite distendus par de petits morceaux de bois, des disques mais aussi par de lourds pendentifs d'oreille.
- L'ocre rouge est traditionnellement utilisée par les guerriers mésais pour colorer leur corps et leurs cheveux.
- Les guerriers moranes recouvrent leur corps d'ocre et zèbrent leurs jambes d'argile. Leurs cheveux tressés sont également enduits de cette même ocre.



## En route



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

Le sol est sec. Plus rien n'y pousse à force d'être piétiné par des troupes entières à tour de la boma. Lekokoyo conduit son troupeau jusqu'à l'endroit où les vaches trouveront de quoi s'alimenter.

Son long bâton l'aide à orienter les animaux qui auraient tendance à s'éloigner du groupe. C'est aussi le symbole de son attachement aux traditions de son peuple.

## HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Lekokoyo est chargé de nourrir et faire boire les vaches de la famille. Après le petit-déjeuner, il conduit le troupeau là où il pourra boire et manger.

Comme cela fait quelque temps que la famille est installée dans cette boma, les animaux ont déjà brouté toutes les herbes les plus proches. Il faut désormais se rendre plus loin pour trouver des terrains bien verts.

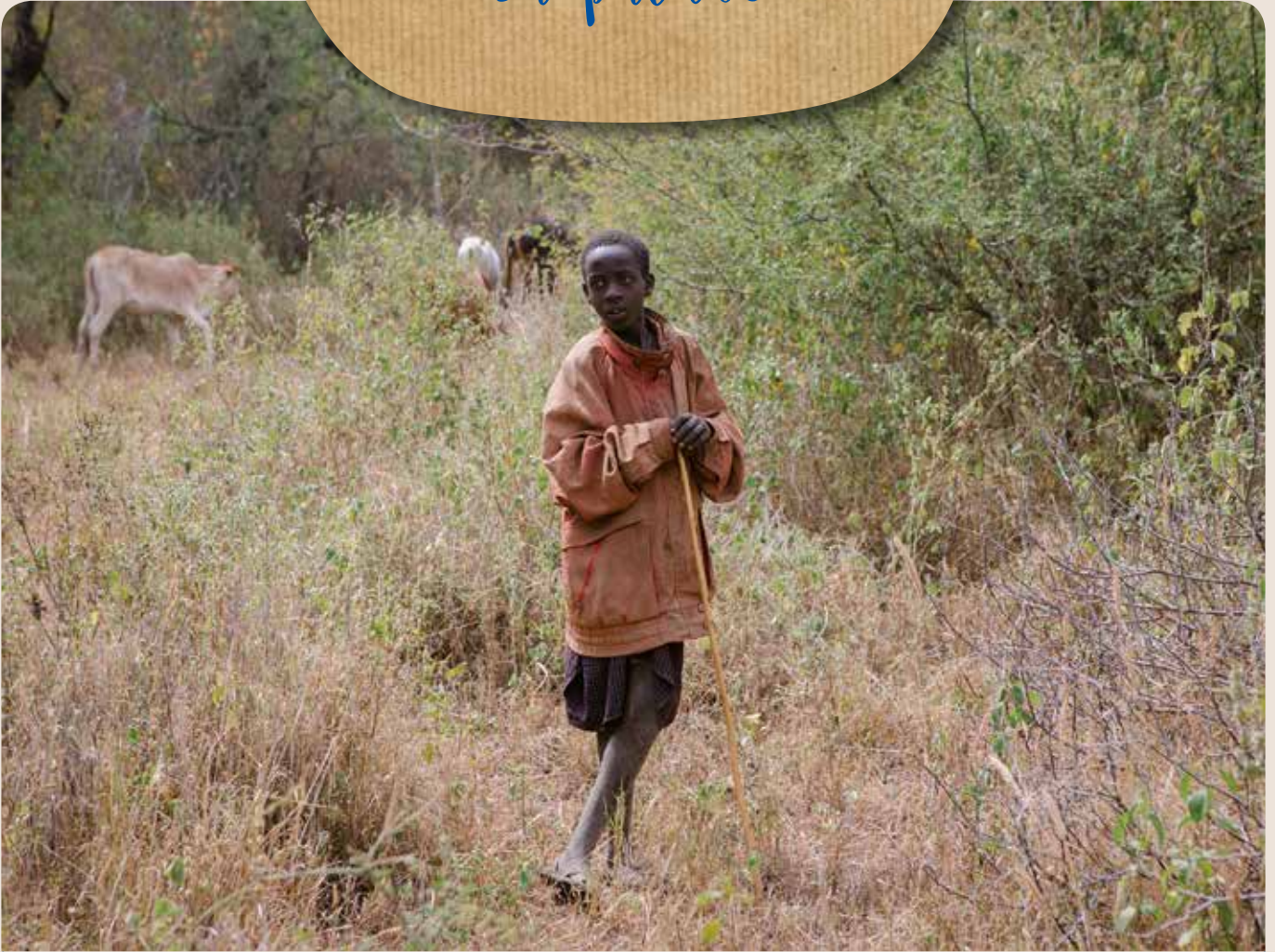
Aujourd'hui, Lekokoyo marche trois heures avec son troupeau. Il est tout seul pour surveiller les vaches et éviter qu'elles se perdent, mais celles-ci sont sages. Elles lui font confiance pour trouver un endroit où l'herbe est savoureuse. Elles savent aussi qu'il les protégera si elles sont attaquées.

Et puis, il n'est pas vraiment tout à fait seul : il a son bâton !





## La pâture



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

Le décor est, ici, plus vert. Les vaches se sont disséminées pour se nourrir des herbes qu'elles trouvent. Lekokoyo les surveille. Il doit éviter qu'elles s'éloignent trop.



## HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Voilà ! Lekokoyo est content car il a trouvé un bon coin, bien vert. Il est soulagé car cela devient de plus en plus difficile à trouver. Les vaches se régalent.

Sa mission n'est pas terminée pour autant. Maintenant, il doit veiller à la sécurité de son troupeau. Il arrive que des bêtes sauvages rôdent et soient attirées par un tel repas.

Avant, Lekokoyo avait peur d'aller seul en brousse mais en grandissant, il a appris à dominer sa peur des bêtes sauvages.

Le plus difficile, pour Lekokoyo, ce n'est plus la peur, mais la solitude. Il aimerait que son cousin grandisse et l'accompagne !

Quand il se retrouve ainsi seul, il chantonne ou se raconte les anciennes histoires que sa grand-mère lui racontait jadis autour

du feu. Parfois, il observe la nature et se réjouit de vivre dans un si bel endroit. Parfois, aussi, il rêve. Là, il rêve de retourner à l'école, d'y apprendre plein de choses et de devenir président de la Tanzanie. Comme président, il écrirait des lois pour aider le peuple masai.

Mais tout cela n'est qu'un rêve. L'an passé, il a dû arrêter l'école parce qu'il était le seul à pouvoir s'occuper des animaux. S'il les laissait seuls, ils finiraient par mourir et sa famille n'aurait plus de quoi vivre.

Il regarde son troupeau et il en est fier. Il est fier, aussi, d'aider sa famille. Il se sent important pour elle.

## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- Les enfants prennent conscience, très jeunes, des difficultés, quotidiennes, et sont déjà capables, de les surmonter avec courage.
- Toute la famille est mise à contribution : un enfant masai est, dès l'âge de 5 ans, capable de s'occuper de nombreux aspects concernant la garde des troupeaux et d'aider sa famille dans certaines tâches.
- Les jeunes garçons partent en brousse pour nourrir le bétail. Ils apprennent à dominer leur peur des bêtes sauvages et doivent être capables de protéger leur troupeau.
- Les bêtes sauvages ne sont pas un danger quotidien. Il est plutôt rare qu'elles convoitent sérieusement une vache, mais il est certain que le bétail ne subsisterait pas longtemps s'il n'était pas protégé. La présence humaine dissuade les éventuels prédateurs.
- Guider les troupeaux à travers la savane est une très lourde responsabilité qui requiert une bonne connaissance de chaque animal. Pour les reconnaître, chaque bête est marquée d'un signe qui indique à qui elle appartient. En général, c'est une incision particulière sur les oreilles ou une marque au tison.

## SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Les occupations d'un enfant pendant la journée
- Les responsabilités des enfants
- Les enfants qui sont laissés seuls
- Le fait de rêver, ou de chanter, d'aimer les histoires
- Les paysages
- Les animaux (vaches) différents

- Les Masais se sont entraînés dès leur plus jeune âge à ne jamais se plaindre de la douleur et à ne pas montrer leur peur. Ils entretiennent ainsi l'image d'un peuple fier et courageux.
- Les Masais ont vécu longtemps en harmonie avec un environnement d'une extraordinaire biodiversité.
- Deux saisons règlent la vie, la saison sèche et les saisons des pluies<sup>4</sup>. Si la saison sèche dure trop longtemps, cela peut provoquer de graves perturbations pour les hommes et les animaux.
- S'approvisionner en eau est un vrai défi dans cette région très sèche. Il faut parfois parcourir 30 km pour accéder au puits.
- À cause du manque d'herbe et d'eau, les Masais marchent chaque jour de longues distances. Il arrive que, en chemin, des animaux meurent ou tombent malades.

<sup>4</sup> La « grande » saison des pluies de la mi-avril à la mi-juin et la « petite » saison des pluies de début novembre à la mi-décembre. Ces rythmes sont de plus en plus perturbés suite au changement climatique.

## Arrivée au point d'eau



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

Lekokoyo et son troupeau se trouvent à un point d'eau. Les vaches entrent dans la mare pour s'abreuver.

## HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Une fois les vaches rassasiées, il faut penser à boire. Heureusement, en cette saison, il reste encore, çà et là, des petites mares que la pluie a alimentées. Lekokoyo y a conduit le troupeau.

Il se réjouit car une heure a suffi pour y arriver. En saison sèche, l'eau manque et il faut parcourir de bien plus longues distances.

Lekokoyo se souvient que l'an passé, il était ainsi arrivé bien tard à l'un des rares points d'eau encore accessibles. Il y avait un monde fou. Tous les Masais voulaient abreuver leur bétail. Quelle foire ! Il n'y avait pas de place pour tout le monde, alors ça créait des disputes. Il fallait attendre son tour dans la file. Heureusement que son oncle l'accompagnait car les jeunes doivent laisser passer les personnes âgées devant eux !

Aujourd'hui, Lekokoyo a de la chance : personne d'autre n'a pensé mener son troupeau ici. Dans quelques mois, ce sera une autre affaire.

Pendant que les vaches boivent, il se remémore la légende racontée par sa grand-mère. Il entend encore sa voix lui expliquer pourquoi son peuple doit prendre soin du bétail.

C'est, disait-elle, le dieu Enkaï qui a confié son propre bétail aux Masais afin qu'ils en prennent soin et qu'ils prospèrent dans l'harmonie.

Lekokoyo repense beaucoup à ces légendes car demain, après une cérémonie, il va devenir un morane c'est à dire un guerrier. Il devra protéger sa famille et les animaux du village. Si un lion attaque, il saura les défendre avec sa lance.



## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- Ici, il s'agit d'un point d'eau naturel. Parfois, il s'agit d'un puits ou d'un abreuvoir installé par les hommes. La photo a été prise peu de temps après la grande saison des pluies et de tels points d'eau sont encore assez bien fournis. Avec le temps, l'eau va s'évaporer, s'infiltrer dans le sol et être consommée. Plus le temps passe, plus le nombre de points d'eau diminue et plus la pression s'accroît sur ceux qui restent.
- S'il n'y a pas d'eau quand Lekokoyo arrive au puits, il doit repartir ou trouver un autre endroit pour faire boire ses vaches.
- S'il y a de l'eau, il attend son tour dans la file. Les vieux se servent d'abord. Les jeunes passent en dernier. Et parfois, il y a même des disputes parce qu'il n'y a pas assez d'eau pour tout le monde.
- Au puits, les hommes et les animaux boivent la même eau. Cela peut entraîner des disputes mais aussi un risque de transmission des maladies.
- Des femmes peuvent s'approvisionner en eau domestique au même point d'eau que celui fréquenté par Lekokoyo et son troupeau. Or, les vaches ne se retiennent pas d'uriner ou de déféquer. On comprend les conséquences sanitaires que cela peut avoir...
- Les femmes sont celles qui souffrent le plus de la situation car elles doivent marcher de grandes distances et laisser toute la journée leurs enfants à la maison. Les femmes masais transportent ainsi de lourds fardeaux sur

de longues distances. Elles ont souvent mal au dos et à la tête pour cette raison.

- Vers l'âge de 15 ans, les garçons deviennent des « moranes », c'est-à-dire, de jeunes guerriers qui doivent veiller à la sécurité de leur communauté et de leur troupeau. Ils protègent notamment le village et le bétail d'attaques d'animaux sauvages tels que les hyènes et léopards.
- Les Masais ont un dieu unique qui vit à la fois au ciel et sur terre : Enkai. Ce dieu créateur se manifeste à travers la pluie et le ciel. Bienveillant, il apporte la pluie et les orages bienfaisants. En colère, il apporte la sécheresse et la maladie. On l'invoque pour les bénédictions, pour lui demander la pluie, des vaches, des enfants et la paix. Son épouse, Olapa, est la Lune.
- Il n'est jamais représenté ou dessiné.
- La vénération qu'ils ont pour Enkai fait qu'ils se sentent très proches de la nature et qu'ils éprouvent une véritable adoration pour les vaches qu'il leur a données.
- Ils croient donc que quiconque possède des troupeaux doit les avoir volés autrefois aux Masais. Cette croyance a mené à des conflits mortels avec d'autres tribus voisines au cours des siècles passés.
- Le chef spirituel, le laïbon, agit comme un intermédiaire entre les Masais et leur dieu Enkai. Il est le détenteur des connaissances traditionnelles concernant les plantes médicinales et peut pratiquer la divination et la magie. Son influence est très grande.
- Dans les prières masais, les enfants et le bétail ont une grande importance.
- Aujourd'hui, beaucoup de Masais sont chrétiens.

## SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Où le bétail s'abreuve-t-il chez nous ?
- Accès à l'eau
- Paysage



## À la tombée de la nuit



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

Lekokoyo ramène son troupeau à la boma. La nuit tombe.

### HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Il fait déjà presque noir lorsque Lekokoyo rentre à la maison avec son troupeau.

Toutes les vaches sont-elles bien rentrées ? Oui, elles sont toutes là. Il a bien veillé, tout au long du trajet de retour, qu'aucune ne s'égare ! S'il en manquait une seule ce serait grave. Elle serait en grand danger. Lekokoyo n'aurait pas le choix : il devrait partir à sa recherche, à la seule lumière de la Lune.

Son cousin Watende l'a entendu arriver de loin. Il est venu à sa rencontre pour l'accompagner le dernier kilomètre. Lekokoyo est heureux d'avoir enfin quelqu'un à qui parler. Il lui raconte sa journée.

Les deux cousins discuteront à la lumière des étoiles, comme tous les soirs, mais s'endormiront plus tôt aujourd'hui. Ils doivent être en forme demain car ce sera un grand jour pour eux !

## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

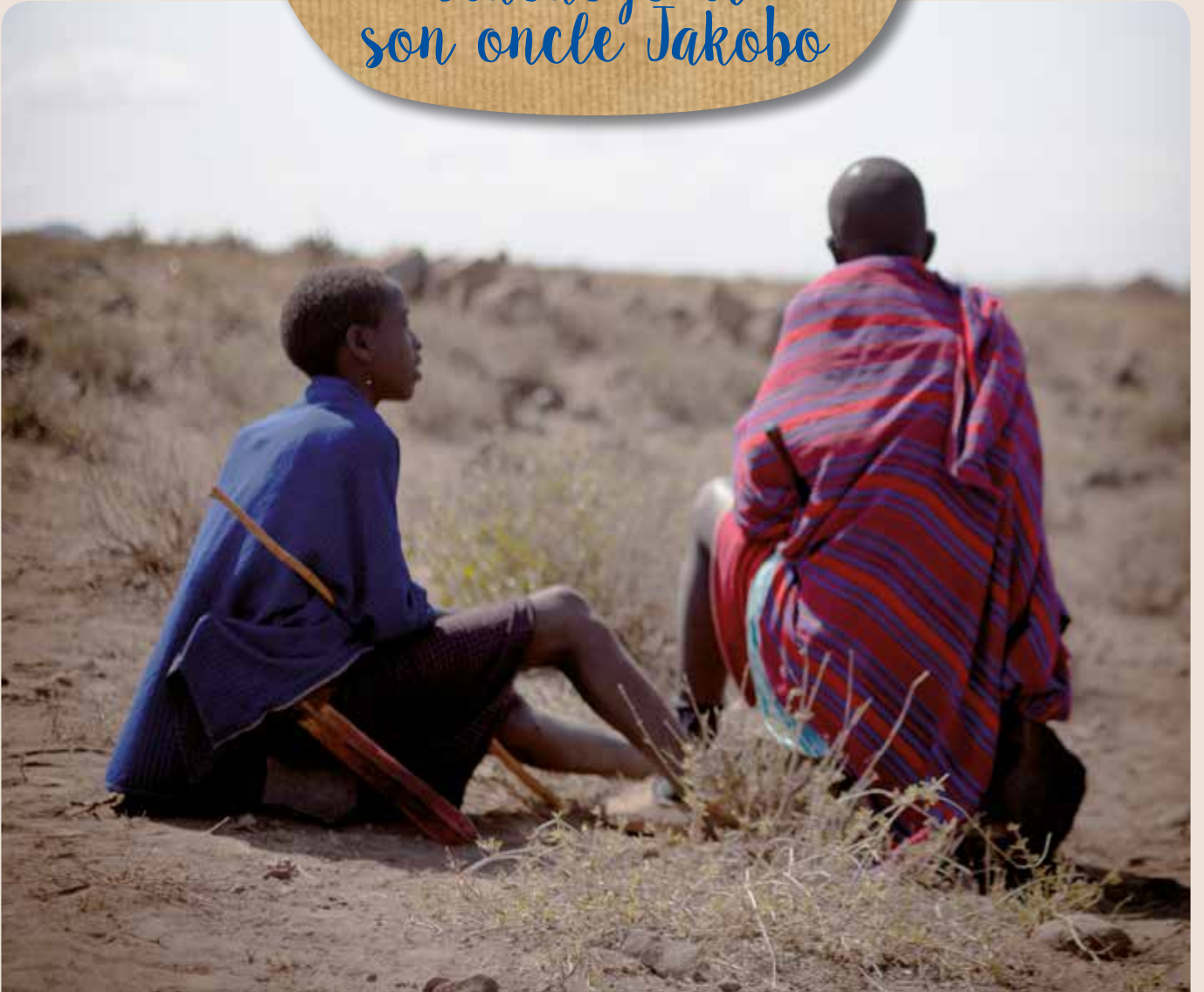
- Le peuple masai vit tout près de la ligne de l'équateur. Cela signifie que, contrairement à ce qui se passe sous nos latitudes, les journées ont une durée relativement constante : 12 heures de clarté et 12 heures d'obscurité chaque jour, tout au long de l'année.
- La menace de devoir aller rechercher une vache manquante en pleine nuit suffit à multiplier la vigilance du jeune berger. Si une vache venait à manquer réellement, ce qui est rarissime, ce sont les moranes (voir p.35) qui se mettraient à sa recherche.

## SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- La nuit qui tombe
- La peur que la nuit suscite
- Le fait de travailler aussi tard



◆  
Lekokoyo et  
son oncle Jakobo



DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

Jakobo, l'oncle de Lekokoyo, prend son neveu à part et lui parle.



## HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Ça y est, c'est le grand jour !

Lekokoyo a une pensée émue pour son père. Il aurait aimé qu'il soit là pour l'accompagner dans cette importante étape de sa vie.

Son oncle Jakobo l'a appelé. Ils s'isolent tous les deux pour discuter. Jakobo lui dit :

« Ce matin, Lekokoyo, quand tu as ouvert les yeux après ton sommeil, c'était un enfant qui se réveillait, mais ce soir, quand tu fermes les yeux, ce sera un guerrier qui s'endormira. »

« Mais, mon oncle, je ne me sens pourtant pas différent d'hier. Je n'ai pas grandi d'une tête cette nuit et je n'ai pas gagné beaucoup de force. »

« C'est vrai que ceux qui te regardent ne verront pas la différence, mais tu sauras, toi, que tu es devenu un guerrier, et tous les Masaïs le sauront aussi. Tous compteront sur toi en cas de danger. Et cela, ça fait une grande différence. Je suis fier de toi. »

Et après un silence, il continuera.

« Les Masaïs comptent sur toi, Lekokoyo, pour prendre soin des troupeaux d'Enkaï et pour prendre soin, avec tous les autres guerriers, du peuple masaï. Or celui-ci est en grand péril. Quand le père de mon père vivait encore, et mon père, et moi-même, j'ai connu des temps meilleurs. À cette époque, la nature était bien différente. Il y avait assez d'eau et d'herbe pour toutes les vaches.

Deux saisons réglaient la vie ; *Alamei*, la saison sèche et *Alari*, la saison des pluies. Mais depuis quelques années, la saison sèche a pris plus d'importance. La saison des pluies est devenue de plus en plus courte. À cause du manque d'herbe et d'eau, les animaux ont moins de forces pour faire des petits et produire du lait. Ils sont affaiblis et tombent plus vite malades. Beaucoup d'animaux meurent : le bétail, mais aussi les animaux sauvages. Te souviens-tu que l'année passée des animaux sauvages comme les zèbres, les singes et les girafes sont venus à notre puits pour trouver de l'eau ? Jamais ils n'auraient fréquenté les hommes en temps ordinaire. Comme ils devaient souffrir, eux aussi, de la soif pour en arriver là !

L'eau manque, Lekokoyo, et les terres aussi. Notre peuple est en danger et compte sur des guerriers tels que toi. »

« Devrai-je partir au combat avec ma lance ? »

« Non, Lekokoyo. Les Masaïs ont toujours vécu en harmonie avec les animaux sauvages dans cet environnement magnifique même si parfois les hyènes, les léopards ou les lions essaient d'attaquer leur bétail mais ils font tous partie de cette belle nature créée par leur Dieu Enkaï. Il ne faut pas tuer, Lekokoyo, mais s'inspirer de la nature pour puiser ces forces et trouver le courage de surmonter ces difficultés. »

Lekokoyo est très touché par ce que lui a raconté son oncle. En tant que futur morane, il désire protéger au mieux son bétail et améliorer la vie de sa famille.

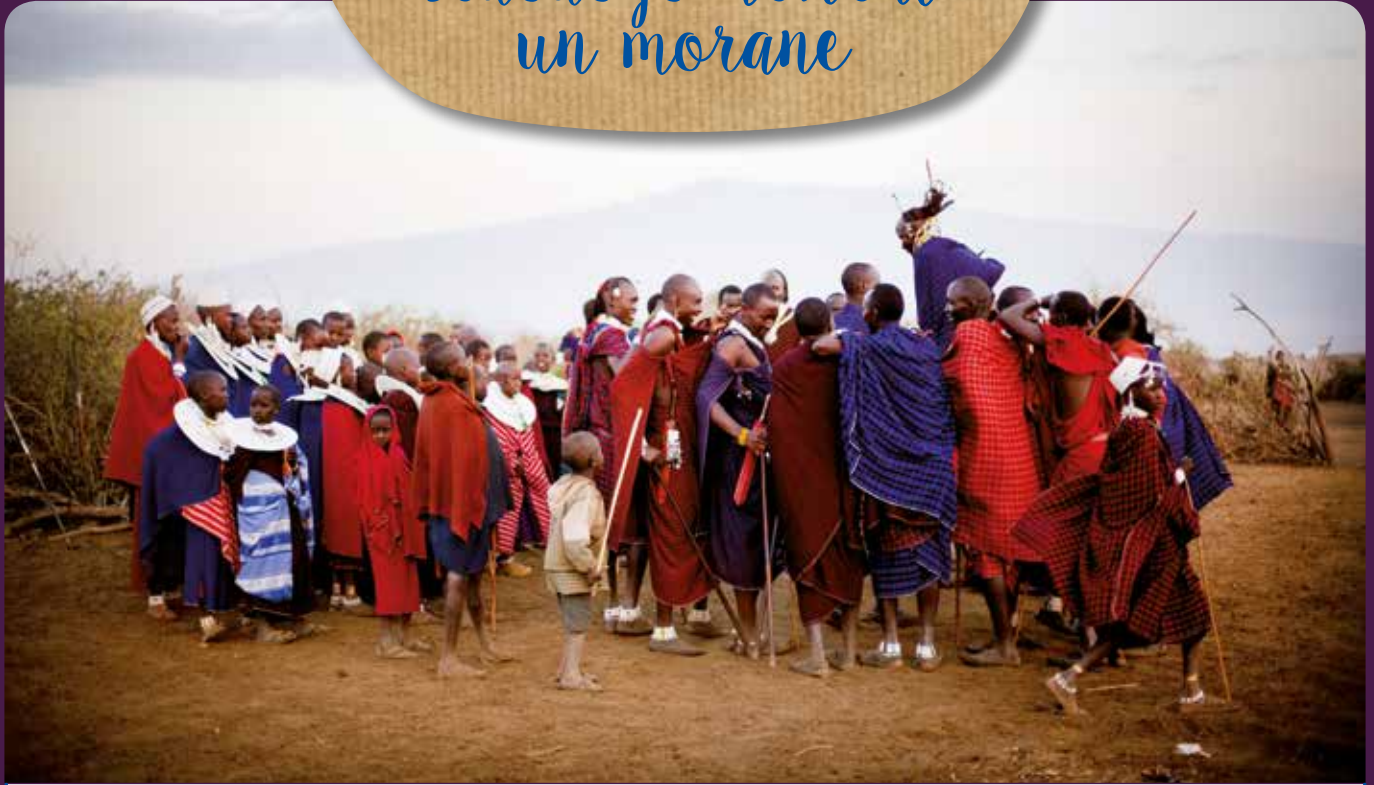
## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- La transmission s'inscrit dans une tradition orale.
- Les anciens apprennent beaucoup de choses aux jeunes. Les jeunes, de leur côté, respectent les anciens et les écoutent avec patience.

## SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Sur quoi on s'assied
- Le décor
- La situation : la façon de communiquer des choses importantes
- Qui nous apprend des choses importantes ?

## Lekokoyo devient un morane



### DESCRIPTION ET CONTEXTE DE LA PHOTO

- Les hommes sont rassemblés d'un côté et les femmes de l'autre.
- Ils ont tous revêtu leurs plus belles parures.
- Ils se pressent les uns contre les autres, forment un bloc.
- Certains sautent en l'air, dans une danse très physique. Le but est de sauter le plus haut possible.

### HISTOIRE À RACONTER AUX ENFANTS

Lekokoyo a beaucoup réfléchi à ce que son oncle lui a dit. Il se sent prêt à devenir un morane, quelqu'un qui défend le peuple masai.

Le soir a lieu la cérémonie. Tous les jeunes du même âge y prennent part. Il retrouve des amis qu'il voit trop peu souvent à cause de son travail de berger.

Les filles et les femmes ont confectionné des bijoux pour l'occasion et tout le monde a revêtu ses vêtements de fête.

Heya hey hey, les chants et les danses ont envahi la plaine. Les hommes sautent au rythme des mélodies. C'est très impressionnant, ils semblent avoir la légèreté d'une plume. Qui bondira-t-il le plus haut ? Lekokoyo s'y essaie, mais son oncle arrive toujours au moins une tête plus haut. Il ne se décourage pas : un jour, ce sera lui le champion ! En sautant, il regarde ces hommes robustes qui l'entourent. Il est des leurs, désormais. Comme eux, c'est un guerrier.

Lekokoyo est très fier de cette journée et promet de protéger au mieux sa famille et ses animaux.

## SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

- Les danses de chez nous
- Les hommes et les femmes séparés
- La façon de s'habiller quand on veut être « chic »
- L'envie de faire la fête ensemble

## INFOS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEIGNANT

- Le statut de guerrier est acquis après plusieurs cérémonies initiatiques. L'histoire de Lekokoyo telle que racontée ici à destination d'enfants de l'enseignement maternel prend quelques libertés avec la réalité. Les auteurs de ce dossier ont en effet pensé qu'il était prématuré d'évoquer la circoncision avec des enfants de cet âge. Les personnes intéressées noteront toutefois les éléments suivants.
- Un ancien apprendra notamment aux jeunes le maniement des armes, les chants de guerre et les danses traditionnelles.
- Ils doivent être en mesure de faire ce que les hommes sont capables de faire comme tuer une chèvre par exemple.
- La nuit avant la cérémonie, les garçons dorment dehors dans la forêt, et à l'aube, ils reviennent pour une journée de chant et de danse. Après ces festivités, ils sont prêts à être circoncis, ce qui rend officielle leur transformation en homme, guerrier et protecteur.
- Les jeunes garçons ne doivent montrer aucun signe de peur ni de douleur au cours de la cérémonie, faute de quoi, ils seraient la honte de leur famille et pourraient même être ostracisés.
- Comme dans d'autres rites de passage, les garçons ne peuvent pas flancher, car cela serait la honte pour leur famille et montrerait leur manque de bravoure.
- Ils laissent pousser leurs cheveux, leurs parents leur donnent de hautes lances et leurs petites amies leur confectionnent des bijoux de perles.
- Il existe une importante amitié et une grande solidarité entre les jeunes d'une même classe d'âge.
- Après la classe d'âge des moranes, vers 30 ans, on devient un « jeune ancien ». C'est à partir de ce moment-là qu'ils pourront se marier car considérés comme des adultes.
- Les Masāis ne se servent pas d'instrument de musique lors de leurs cérémonies. Lorsqu'ils chantent, toute la communauté reprend les paroles en un chœur puissant et rythmé. Les hommes sautent au rythme des mélodées.
- Le héros de bande dessinée et de roman d'Henri Vernes, Bob Morane (et qui a inspiré la chanson *L'aventurier d'Indochine*) tient son nom du guerrier masāi.



## CHARADES

*Voici quelques charades pour jouer comme les enfants masais. Amusez-vous à en inventer d'autres !*

**1** Mon premier est le contraire de laid.  
 Mon deuxième est ce sur quoi est accrochée la grande voile sur un bateau ou la langue parlée par les Masais.  
 Mon tout est un groupe de petites maisons disposées en cercle et entourées d'enclos, dans un village masai.

**2** Mon premier est ce que boivent les Masais, grâce aux vaches.  
 Mon deuxième est le nom d'une grosse noix ronde qui pousse sur les cocotiers.  
 Mon troisième est une expression de rappeur.  
 Mon tout est un jeune Masai très courageux.

**3** Mon premier est le contraire de dur.  
 Mon deuxième est un poisson.  
 Mon tout est un animal qui a de la laine et dont la femelle est la brebis.

**4** Mon premier est ce que fait le chien si on l'attaque.  
 Mon deuxième est l'animal qui fait « hi han ».  
 Mon tout est un jeune guerrier Masai.

Réponses  
 1 : BOMA (beau – mât ou maai)  
 2 : LEKOKOYO (lait – coco – yo)  
 3 : MOUTON (mou – thon)  
 4 : MORANE (mord – âne)

## ACTIVITÉ DE PSYCHOMOTRICITÉ

Les bijoux ont une grande importance dans la culture masai. Les femmes produisent des colliers et bracelets en enfilant un nombre considérable de petites perles autour d'un fil.

Montrer aux enfants les bijoux des Masais et produire des parures similaires (avec des perles adaptées à leur dextérité).





## CONTE

### L'origine du peuple masai

*Au commencement, Enkai vivait seul sur son trône d'or, au sommet de la montagne sacrée Oldoinyo Lengai. Enkai était le dieu suprême et personne ne pouvait être appelé par son nom.*

*Enkai était dans toutes choses : dans le tonnerre annonciateur d'ondées, dans les pluies qui donnent la vie, dans les troupeaux nourriciers, dans les herbes sanctifiées, dans la lumière du ciel sur la terre, dans les sourires des tout-petits.*

*Enkai était le dieu noir : Enkai Narok, le dieu plein de bonté et de bienveillance. Mais Enkai était aussi celui par qui la colère pouvait s'abattre ! Enkai était le dieu rouge, le dieu de la vengeance, Engai Na-Nyokie, qui savait appeler la foudre, la saison sèche, la famine et la mort.*

*Enkai était la puissance suprême.*

*Le temps venu, Il créa trois fils qui devinrent les pères des races Masai, Kamba et Kikuyu. À chacun d'eux, il proposa un bâton, un arc et une houe.*

*Giguyu, le premier Kikuyu, choisit la houe, et Enkai lui enseigna les secrets du semis et de la récolte, et lui donna la montagne de Kirinyaga et ses terres fertiles.*

*Le Kamba choisit l'arc, et Enkai l'envoya chasser le gibier dans les forêts immenses.*

*Quant à Natero Kop, le premier Masai, qui savait que Enkai aimait la terre, les saisons, les animaux et les vastes plaines, il choisit le bâton pour garder les troupeaux sacrés du Créateur.*

*Pour le remercier, Enkai lui donna un jour tout le bétail qui existe sur terre.*



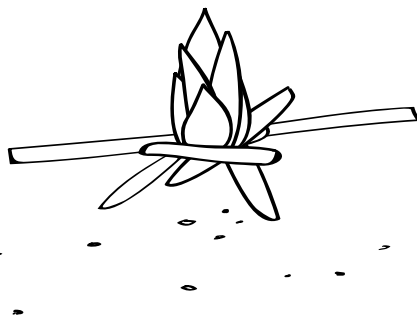
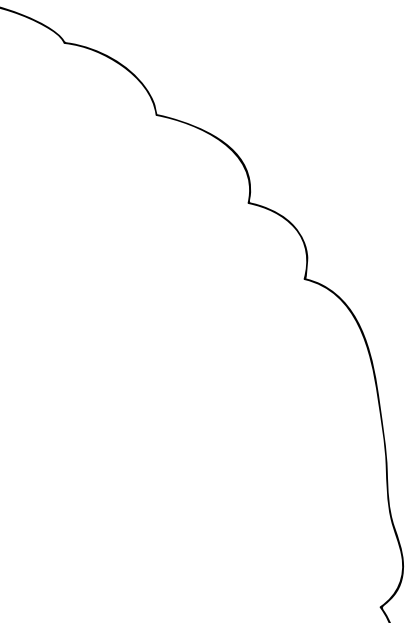
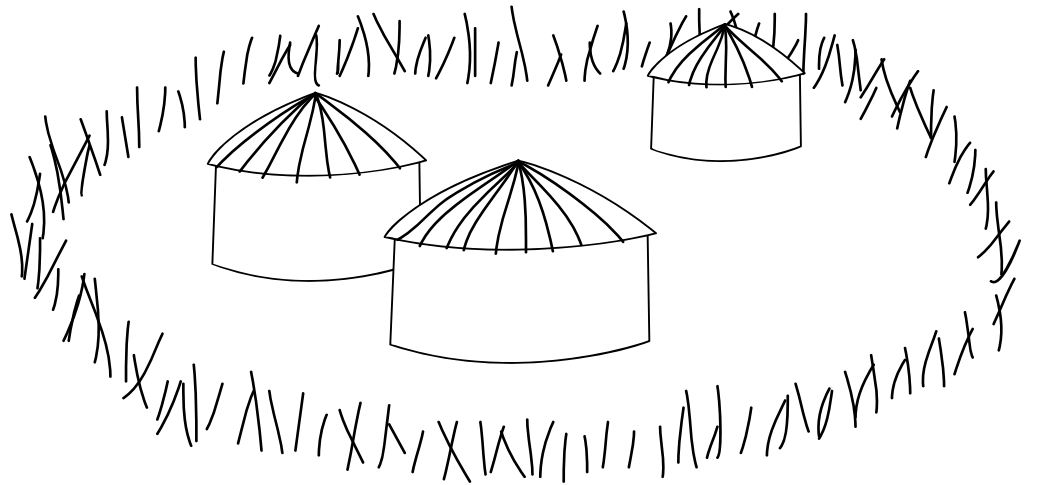
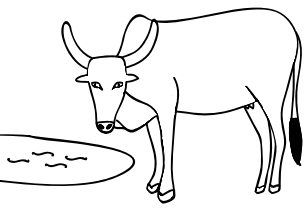
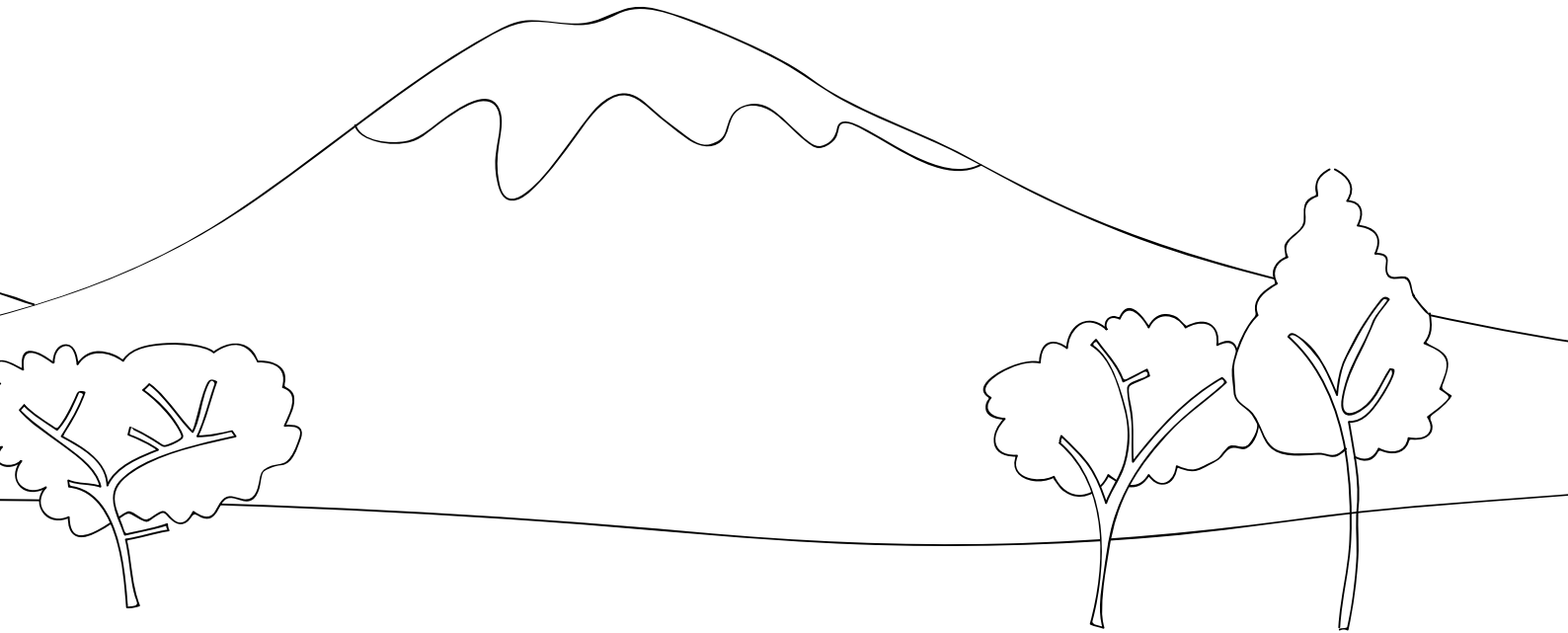
### PETIT FILM SUR LEKOKOYO

Un petit reportage présente la vie de Lekokoyo. Il a été réalisé pour être présenté à des élèves de l'enseignement primaire. S'il vous semble toutefois accessible à vos élèves, vous pouvez le leur présenter.

Lien vidéo : [www.youtube.com/itesdepaix](http://www.youtube.com/itesdepaix)  
Maisha Bora - version primaire

DESSIN À COLORIER







Iles de Paix ASBL  
37 rue du Marché - 4500 Huy  
085 23 02 54 - [edu.dev@ilesdepaix.org](mailto:edu.dev@ilesdepaix.org)  
[www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org)

**PHOTOS DU DOSSIER**  
Stéphanne Prijot et Yann Verbeke  
[www.istockphoto.com](http://www.istockphoto.com)

**ILLUSTRATIONS & GRAPHISME**  
[www.mariefreres-graphisme.be](http://www.mariefreres-graphisme.be)

RPM 408.908.151 - Dépôt légal D2016/3350/165

Imprimé avec des encres végétales  
sur du papier provenant de forêts  
gérées de manière responsable.

Cette œuvre est sous licence Creative Commons Attribution  
Pas d'utilisation commerciale 4.0 International (CC BY-NC 4.0).  
Pour consulter une copie de la licence,  
visitez [<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/deed.fr>].



LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**

